

Du recours à l'agir à la suspension de l'acte : parcours psychodynamique des agirs transgressifs à l'adolescence

(sous la direction du Prof. P. Roman)

**Maud Marguet-Guillen, SSP, Institut de Psychologie, Laboratoire LARPsyDIS
17 Septembre 2009**

1. Résumé

Qu'est ce qui pousse un sujet à s'engager précocement dans des agirs transgressifs ? Qu'est qui le pousse à répéter ? Qu'est ce qui le pousse à se désister ? Ce travail s'attache à la compréhension psychodynamique du processus adolescent et à la place de ces agirs transgressifs dans le processus adolescent. Il considère non pas les faits eux-mêmes mais les processus psychiques engagés dans la compréhension de ces agirs à travers l'histoire de ces agirs (modes d'entrée, d'installation et de sortie) et insiste notamment sur la dimension du renoncement aux agirs transgressifs à l'adolescence.



2. Problématique

Etudier la psychodynamique de ces agirs conduit à se poser la question de ce qui pousse un jeune sujet à recourir à l'un de ces modes à un moment donné de son existence ? Avant d'être vécus comme dangereux, ces adolescents ont été, pour la plupart, en danger et à condition de vie plus ou moins semblable, qu'est-ce qui fait qu'un adolescent X répètera des agirs transgressifs et qu'un adolescent Y sera « mieux » intégré socialement ? Quelle part incombe à l'environnement ?

3. Hypothèses

La compréhension psychodynamique des agirs transgressifs à l'adolescence interroge le parcours de l'adolescent en mettant en perspective l'émergence, le renforcement et le renoncement à ces agirs transgressifs :

a) L'engagement dans des agirs transgressifs à la période de latence

-L' « environnement-passoire » de l'enfant engagé précocement dans des agirs transgressifs conduirait l'enfant de la période de latence à des aménagements singuliers pour tenter de donner du sens à son existence. La latence représenterait dans ce cas une mise en suspens et non une forme de travail psychique ;
-L'entrée dans les agirs transgressifs aurait pour fonction de traiter de l'émergence d'une « pulsion traumatique » qui viendrait au service de la symbolisation de traces traumatiques non symbolisées dans l'expérience de l'enfant ou de l'adolescent.

b) Le renforcement dans des agirs transgressifs à l'adolescence

-Le temps de l'installation dans les agirs transgressifs mettrait à jour l'impossibilité, dans l'après-coup de la latence, d'introduire une perspective réflexive dans l'accès à la subjectivation permettant à l'adolescent de s'engager dans une expérience initiatique au sens d'une ouverture à la temporalité psychique ;
-Le recours répété aux agirs transgressifs à l'adolescence et l'appétence traumatophilique chez les adolescents engagés dans ce type d'agirs viendraient actualiser les « souffrances primitives » par une mise à l'épreuve de leurs capacités dans la rencontre avec des expériences extrêmes.

c) Le renoncement aux agirs transgressifs à l'adolescence

- Le désistement témoignerait d'une intériorisation suffisante de la passivité comme composante de la personnalité adolescente, en lien avec l'acceptation du féminin de l'adolescent ;
- Le renoncement aux agirs transgressifs à l'adolescence et l'accès à la « crise de maturation » soulignerait la capacité trouvée ou retrouvée de l'adolescent à s'absenter et à représenter, c'est-à-dire à accéder à la permanence de l'objet. Le désistement mobiliserait la capacité que possède l'adolescent à pouvoir tenir à l'intérieur de lui l'objet sans être obligé de s'y agripper.



4. Méthodologie

L'étude, qualitative, est menée en Suisse et en France auprès d'une vingtaine d'adolescents âgés de 15 à 17 ans : un groupe clinique composé d'adolescents placés dans un cadre pénal et un groupe tout venant. Pour la Suisse, les adolescents sont rencontrés au foyer d'éducation de Prêles.

Le matériel est recueilli à partir de :

- la consultation du dossier éducatif et pénal
- un entretien semi directif
- la passation de trois épreuves projectives : Rorschach, TAT et Hand-Test.

Etude longitudinale pour apprécier le renoncement aux agirs transgressifs : Les adolescents composant le groupe clinique seront rencontrés tous les six mois et ce pendant deux années. Une passation de Hand-Test leur sera proposée tous les six mois et une passation de Rorschach et de TAT à T+1an et T+2 ans.

Les hypothèses sont évaluées à partir de la construction de quatre types d'histoires – histoire délinquante et pénale, histoire familiale et sociale, histoire institutionnelle et histoire de la relation clinique – et de deux concepts que sont le « fil projectif » et la « perspective projective ».

5. Cadre théorique

En partant de théories générales existant sur l'adolescence, je ferai référence à un méta cadre théorique pour approcher ces agirs transgressifs. J'interrogerai quatre axes théoriques : le travail de la latence (Bergeret, 1974 ; Marty, 1999), l'adolescence (Gutton, 1991, 1996 ; Marty, 2001), la répétition du traumatisme (Guillaumin, 1985 ; Dérivois, 2003), et la répétition (Roussillon, 1999) et enfin la place de la dynamique activité-passivité à l'adolescence (Ciavaldini, 1999 ; Jeammet, 2001 ; Chabert, 2003).

6. Premiers résultats

Emergence des agirs transgressifs à la période de latence :

- Moi faible
- Peu d'empathie à l'égard de l'Autre
- Immaturité affective
- Failles narcissiques importantes
- Angoisses importantes

Réduction des agirs transgressifs à l'adolescence :

- Motivation personnelle à se désister
- Capacité de se projeter dans l'avenir (famille, emploi, ...)

7. Conclusion

L'objectif est de parvenir à appréhender un mode spécifique d'accompagnement pour l'accueil des adolescents présentant des pathologies de l'agir et de travailler à des propositions pour améliorer leur prise en charge.

